table des matières

Présentation 3

Charte – Contrat du Collège 8

DOCUMENT 1
Le Collège Don Bosco, école chrétienne aujourd'hui 9

DOCUMENT 2
Les caractéristiques essentielles de Don Bosco 11

DOCUMENT 3
Préparer les jeunes pour demain 13

Développements

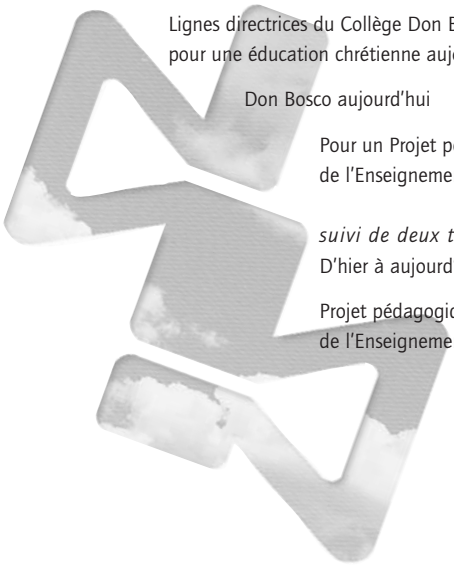
Lignes directrices du Collège Don Bosco
pour une éducation chrétienne aujourd'hui 18

Don Bosco aujourd'hui 24

Pour un Projet pédagogique de la Fédération
de l'Enseignement Secondaire Catholique 28

suivi de deux textes
D'hier à aujourd'hui 30

Projet pédagogique de la Fédération
de l'Enseignement Secondaire Catholique 32



présentation

Il y a vingt ans, le Collège publiait le document :
***Pour construire ensemble** qui donnait sa formulation*
à la **Charte-Contrat-Coutumier**.



Celle-ci définit l'identité
du Collège à trois niveaux d'expression :

la **Charte** dit le projet global	*le Collège se définit à la fois* – comme un Collège chrétien; – dans le style de Don Bosco; – comme un centre d'études et d'éducation;
le **Contrat**	traduit ce projet en orientations majeures auxquelles souscrivent les parents et les élèves;
le **Coutumier**	indique les comportements en rapport avec ces orientations; il règle la vie quotidienne dans la recherche de la réussite;
en outre, les **Dispositions complémentaires**	explicitent ces manières d'être et d'agir selon les lieux, les temps et les âges.



présentation

La brochure ***Pour construire ensemble*** est née du «*besoin d'exprimer par écrit, d'une façon accessible pour tous, l'orientation de l'institution, les différents aspects de son activité et même les comportements souhaités dans des circonstances précises.*» Le souhait d'alors était «*d'interpeller chaque personne, chaque éducateur, chaque élève et de lui demander d'intervenir dans la construction de l'ensemble.*»

L'extension et la complexification du Collège n'ont à aucun moment empêché la poursuite de cette ambition originelle.

Les demandes nouvelles de la société à l'institution scolaire ne désarçonnent pas le Collège. Il y voit à la fois la confirmation de la justesse de ses positions de départ et l'invitation à creuser plus large et plus profond le sillon déjà tracé.

C'est la raison pour laquelle le présent fascicule, dans sa structure même, veut porter un double regard : sur le passé et sur l'avenir.

Les pages de gauche reprennent en effet le texte de la Charte et du Contrat publié le 31 août 1977.

Les pages de droite sont constituées de trois documents qui, sans rien renier du passé du Collège, ouvrent de nouvelles perspectives.

En voici les titres :

- **Le Collège Don Bosco, école chrétienne aujourd'hui**;
- **Les caractéristiques essentielles de Don Bosco**;
- **Préparer les jeunes pour demain**.

Ces trois textes reçoivent chacun, ultérieurement, un développement qui situe la manière dont le Collège entend aujourd'hui vivre son rapport au christianisme, renouveler sa fidélité à la tradition de Don Bosco, concevoir son enseignement en harmonie avec l'ensemble des écoles du réseau libre catholique.

Ces développements ont pour titres :

- **Lignes directrices du Collège Don Bosco pour une éducation chrétienne aujourd'hui**;
- **Don Bosco aujourd'hui**;
- **Projet pédagogique de la Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique**.

Ainsi construite, la PRÉSENTE BROCHURE

- redit, à frais nouveaux, l'identité du Collège en approfondissant et en précisant les buts auxquels il tend et qu'il ne réalise jamais qu'incomplètement;
- constitue le document auquel se réfèreront les différents partenaires du 270 lorsqu'ils s'interrogeront sur le sens de leur action individuelle ou collective au sein de l'institution ou lorsqu'ils voudront évaluer et ajuster leur action par rapport aux visées exprimées;
- s'inscrit dans une relation de tradition et de nouveauté par rapport à l'histoire du Collège et par rapport au texte *Mission de l'école chrétienne* (20 mai 1995) du Conseil Général de l'Enseignement Catholique dont il reprend à son compte les exigences et les axes majeurs;
- exprime le **Projet éducatif** et le **Projet pédagogique** de notre institution, au sens où les spécifie le «*Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre*» du 24 juillet 1997.

Un DEUXIÈME FASCICULE est consacré au **Règlement Général des Études**, conformément à l'obligation faite par le Décret du 24 juillet 1997. Ce Règlement décrit, le plus exactement possible, par quels moyens le Collège entend être un centre d'études et d'éducation dans l'esprit fixé par la Charte-Contrat.

Un TROISIÈME FASCICULE reprend le **Coutumier du Collège** ainsi que les **Dispositions Complémentaires** pour indiquer quels sont les comportements scolaires et relationnels souhaités pour être en accord avec les orientations de la Charte-Contrat exposées ci-après.

Ce troisième fascicule inclut le **Règlement d'Ordre Intérieur** demandé par le Décret du 24 juillet 1997. Il comprend notamment les indications relatives aux sanctions disciplinaires et aux procédures de recours qui peuvent leur être opposées.

WOLUWÉ-SAINT-LAMBERT, LE 31 JANVIER 1998



charte contrat

du Collège Don Bosco



1977

Un collège *chrétien*

En tant que communauté scolaire chrétienne, le Collège Don Bosco se fixe les buts suivants :

– être un lieu de personnalisation où les personnes puissent s'épanouir en dehors de toute standardisation;
– être un lieu de rencontre personnelle, d'entente sociale et de dialogue entre les personnes elles-mêmes, les groupes et les organes qui la composent;
– être un lieu où se réalise une expérience humaine profonde qui soit ouverte à la rencontre avec Jésus-Christ, moteur de la libération de l'homme, vers laquelle tend toute éducation.

OBJECTIFS EN TERMES DE CONTRAT

De ce fait, tous ceux qui sont engagés dans la construction de cette communauté scolaire chrétienne s'efforceront de promouvoir les valeurs qui vont dans le sens de cette libération et de cet apprentissage de la responsabilité :

– un climat de liberté de plus en plus assumée, en même temps qu'un développement du sens critique;
– un souci d'engagement dans la solidarité humaine à tous les niveaux de la société;
– une formation de la créativité, allant de pair avec une capacité d'adaptation aux situations nouvelles;
– un esprit de respect des opinions de chacun, esprit qui soit ouvert au témoignage et favorise la maturation de la foi chrétienne, selon les cheminements propres.

En vue de rencontrer la libération et le salut des hommes par Jésus-Christ, on se référera au message évangélique des Béatitudes, en particulier :

– refus de motivations au travail comme la recherche de la puissance, le désir de posséder toujours plus, l'esprit de domination;
– mais bien plutôt le développement du sens du service, du partage et de l'amitié.

On aura à cœur de développer les aptitudes intellectuelles, notamment l'esprit de rigueur et de précision, comme une exigence de faire fructifier ses talents pour un meilleur service, en dehors de tout esprit de caste.

1998

LE COLLÈGE DON BOSCO,

ÉCOLE CHRÉTIENNE AUJOURD'HUI

Les lignes directrices dont le collège entend tenir compte pour réaliser une éducation chrétienne sont les suivantes :

La population scolaire du Collège est largement diversifiée dans le domaine culturel, dans le domaine religieux et même dans la référence à la pensée et à la vie chrétiennes. Cette diversité influence le mode de vie général du Collège. Elle peut constituer une richesse à condition d'en prendre acte et de s'y adapter. Elle comporte deux conséquences.

D'une part, la formation chrétienne est envisagée dans une continuité qui va de l'éducation au sens des choses à une pratique chrétienne proprement dite selon une participation propre à chacun. Il est donc opportun de mettre en place des occasions de formation et de célébration chrétiennes présentées en tenant compte de la diversité du public.

D'autre part, il serait dommageable de lier l'obligation scolaire de tous à une pratique religieuse chrétienne obligatoire pour tous. Les activités religieuses imposées à tous sont donc exclues durant les cours et en dehors des cours.

La base de cette formation intégrale progressive réside dans l'activité scolaire qui se déploie d'heure en heure.

Le cours de religion catholique suivi par tous a pour objectif de présenter correctement à chacun « ce que disent les chrétiens ». Il inclut, au moment convenable, la présentation d'autres formes de pensée.

Durant le temps de présence des élèves dans l'établissement, il est indispensable de présenter aux jeunes désireux d'y participer, des opportunités diverses qui offrent des compléments de formation ou de pratique religieuse et chrétienne.

Le milieu scolaire manifeste aussi de manière explicite, par divers moyens de communication globale, l'orientation éducative, chrétienne et salésienne que propose le Collège Don Bosco.

Pour assurer le caractère chrétien de l'institution durant le temps scolaire, le Collège entend à la fois :

– maintenir un contexte de liberté entendue comme absence de contrainte à l'égard d'une pratique ou d'une adhésion religieuse;
– favoriser le respect réciproque des personnes, aussi dans le domaine religieux;
– développer les démarches constructives de réflexion religieuse, d'approche de la foi et de célébration chrétienne tout en tenant compte attentivement des contraintes nombreuses et diverses de l'organisation scolaire.

Cette orientation s'écarte à la fois de l'exécution automatique de pratiques religieuses pour tous et d'une réduction de la formation chrétienne à une initiative purement privée.

NB : La synthèse en une page de la position du Collège par rapport à son caractère chrétien a l'avantage de la brièveté et de la clarté. Toutefois, cette synthèse risque d'être gauchie si elle n'est pas assortie de son contexte et de certaines précisions. L'on se référera donc utilement au Développement 1 : « Lignes directrices du Collège Don Bosco pour une éducation chrétienne aujourd'hui. » (pages 18 à 23 de ce document).

Un collège
dans le style de Don Bosco

1977

Le style de Don Bosco tient essentiellement en ceci :
- que les rapports entre les membres de la communauté éducative soient régis par l'esprit de famille, c'est-à-dire la confiance et le dialogue;
- que les activités se déroulent dans un climat de joie, c'est-à-dire la fuite de la morosité et la recherche de l'épanouissement.

OBJECTIFS EN TERMES DE CONTRAT

L'esprit de famille implique la suppression des distances, la simplicité, la possibilité de dialoguer à tous les niveaux, afin d'aller le plus loin possible dans la confiance et le partage des responsabilités. La suppression des distances ne signifie nullement la mise au même niveau ni la confusion des responsabilités, mais le rapprochement en vue d'une éducation à la responsabilité.

Le climat de joie implique une recherche du bonheur, l'expression de la créativité, la satisfaction de l'effort accompli et l'engagement vers le service des autres; il ne signifie nullement manque de sérieux voire dissipation, qui ne peuvent apporter que désordre et déception.

Dans cet esprit, Don Bosco demande surtout d'être auprès des jeunes, avec eux, pour les aider à réaliser leur projet de vie, à s'insérer au mieux dans la communauté humaine et chrétienne en marche vers le Christ.



1998

LES CARACTÉRISTIQUES

ESSENTIELLES DE DON BOSCO

Les numéros entre parenthèses renvoient au texte intégral du Chapitre Général 24, 1996, n°89 à 100.

En 1996, lors d'une rencontre mondiale, alors qu'elle étudiait la manière de mettre en place une collaboration des laïcs et des Salésiens dans les conditions nouvelles d'aujourd'hui, la Congrégation Salésienne a pris soin de relever quelques caractéristiques considérées comme essentielles pour les différents groupes qui se rattachent à Don Bosco.

Être au service des jeunes, spécialement les plus pauvres, et promouvoir leur développement intégral. (89)

Créer un esprit de famille grâce à une relation sérieuse et accueillante (91) dans un climat de dialogue aussi bien (92) dans la rencontre personnelle que (93) dans un milieu formateur stimulant qui encourage à cheminer en groupe.

Adapter l'évangile à notre temps et annoncer la proposition chrétienne à chacun en sachant qu'éduquer, c'est déjà évangéliser. (94)

Être attentif aux changements culturels et porter un projet de société marqué (95) (96)
- par le respect de la dignité et des droits des personnes et des familles,
- par la diffusion d'une culture de solidarité et de paix,
- par la promotion de conditions de vie plus justes,
- par la défense de l'équilibre écologique.

Donner la première importance à la vie ordinaire et accorder la priorité (97) (98)
- au travail et à la compétence professionnelle,
- à la joie et à l'optimisme fondé sur l'espérance en l'homme et en Dieu,
- à la piété simple, liée aux événements quotidiens.

Réajuster de façon permanente aux situations locales (99) le système préventif de Don Bosco fondé sur **la raison**, **la religion** et **l'affection**.

Raison signifie appel à l'intelligence et souci de persuasion par opposition à la contrainte et à la cœrcition. (100) Cela implique un grand soin apporté à
- évaluer toute chose avec un sens critique,
- découvrir la valeur des réalités terrestres et respecter l'autonomie séculière,
- connaître et partager l'effort des hommes par la personnalisation et la socialisation.

En un mot : un humanisme solide.

Religion signifie carrefour entre Dieu et les hommes. Dans un contexte sécularisé, cela engage à
- éduquer les désirs de transcendance et aborder les grandes questions de sens pouvant aller jusqu'à la rencontre de Jésus-Christ,
- rechercher et accueillir la part de vérité portée par chacun,
- promouvoir le dialogue de la vie.

Affection signifie
- être une présence cordiale et fidèle parmi les jeunes,
- partager ensemble un esprit de famille,
- favoriser, au-delà des institutions de Don Bosco, une nouvelle éducation centrée sur les personnes.

NB : La synthèse en une page de la position du Collège par rapport à son caractère salésien a l'avantage de la brièveté et de la clarté. Toutefois, cette synthèse risque d'être gauchie si elle n'est pas en relation avec l'action quotidienne de tous ceux qui, de près ou de loin, travaillent dans le sens de Don Bosco. On se référera donc utilement au Développement 2: « Don Bosco aujourd'hui » (pages 24 à 26 de ce document).

Un centre
d'études et d'éducation

1977

L'école est un milieu de vie fondé sur le travail éducatif. Celui-ci consiste en :

– **une information** apportée et critiquée par les professeurs et par les élèves en vue d'une exploitation et d'une assimilation par les élèves;
– **une pédagogie du progrès** tendant à développer les chances de réussite plutôt que les risques d'échec;
– **un contrat** où le rôle de chacun serait reconnu et où les matières et les méthodes seraient régulièrement redéfinies;
– **un apprentissage à la responsabilité,** à travers les attitudes de vie.

OBJECTIFS EN TERMES DE CONTRAT

Le travail éducatif consiste en une **information** apportée et critiquée par les professeurs et par les élèves en vue d'une exploitation et d'une assimilation par les élèves.

L'apport de l'information nécessite :

– la reconnaissance de l'autorité intellectuelle du professeur; celle-ci n'écarte pas l'attitude critique de la part de l'élève, mais suppose sa confiance dans la démarche pédagogique du professeur;
– la reconnaissance de la capacité de l'élève à fournir une information originale et la disponibilité des professeurs à accepter celle-ci;
– la possibilité pour les professeurs et les élèves d'accéder au plus grand nombre possible de moyens d'information.

L'exploitation de l'information implique :

– un choix critique de l'information à développer;
– une exposition et/ou une explication de l'information à partir des méthodes les plus adaptées au groupe;
– une application qui fasse appel à la créativité et au sens critique de l'élève et l'amène à un jugement de valeur sur l'information assimilée.

L'assimilation de l'information suppose :

– une compréhension du vocabulaire, du contenu et de la structure de l'information;
– une mémorisation des éléments essentiels indispensables au progrès;
– une reproduction permettant un contrôle sous des formes diverses.

La valorisation de l'information se réalisera selon les formes variées en tenant compte de la créativité propre à chaque élève.

1998

PRÉPARER LES JEUNES
POUR DEMAIN

Préparer les enfants et les jeunes pour demain demande aujourd'hui que l'on tienne compte d'un avenir exigeant. En effet, de nombreuses conditions de la vie contemporaine réclament une préparation solide et diversifiée. C'est pourquoi il est opportun de garantir la fermeté dans l'acquisition des connaissances et des savoir-faire selon des parcours nettement déterminés.

Préparer les enfants et les jeunes pour demain demande aujourd'hui que l'on tienne compte d'un avenir incertain. En effet, les modifications constantes de ce temps impliquent un réajustement fréquent des acquis et la difficulté de prévoir une réponse aux besoins d'un monde sans cesse en train de se faire. C'est pourquoi il est important d'accentuer la préparation d'une mise à jour continue des informations et des aptitudes ainsi que le développement d'une capacité de répondre à des impératifs surprenants.

Préparer les enfants et les jeunes pour demain demande aujourd'hui que l'on tienne compte de la situation de la société occidentale et de son mode de vie. En effet, des réussites incontestables et des priorités partout présentes comportent des conséquences néfastes qui réclament des correctifs. C'est pourquoi il est opportun d'orienter toute la formation non pas vers la conformité à un ordre établi dans lequel il est requis de s'insérer mais vers l'adhésion à un mode de vie de qualité à condition de le maîtriser avec lucidité, courage et détachement.



1977

Le travail éducatif consiste en une **pédagogie du progrès** tendant à développer les chances de réussite plutôt que les risques d'échec. Elle veut amener chacun à

– *acquérir les connaissances indispensables pour atteindre les niveaux successifs;*
– *susciter l'aptitude au progrès;*
– *découvrir les méthodes de travail pour poursuivre les études ultérieures;*
– *développer sa capacité d'entreprendre une démarche cohérente face aux problèmes rencontrés.*

Le travail éducatif consiste en un **contrat** où le rôle de chacun serait reconnu et où les méthodes et les matières seraient régulièrement redéfinies.

Ce contrat

vise à obtenir une position commune à travers une triple démarche :

– expliquer les structures (administration, programmes, modes d'apprentissage);
– expliquer les objectifs à poursuivre compte tenu des contraintes (programmes et structure de l'enseignement);
– procéder en commun à une évaluation critique.

reconnaît la spécificité des différentes parties en présence (direction, élèves, professeurs, personnel administratif, personnel auxiliaire d'éducation);

reconnaît la spécificité du milieu scolaire qu'il faut confronter avec les autres réalités vécues par l'élève (milieux politique, familial, régional, communal, etc...).

L'apprentissage à la responsabilité demande :

– un engagement de chacun dans tous les aspects de la vie en commun;
– une éducation concrète aux attitudes positives (personnelles et sociales), en prolongement de l'éducation familiale;
– une révision constante de ces attitudes en vue d'une auto-évaluation de son comportement.

1998

Préparer les enfants et les jeunes pour demain demande aujourd'hui que l'on tienne compte en premier lieu des personnes. En effet, les gens demandent à être reconnus, à être pris en considération et à être accompagnés dans leur cheminement et leur recherche de sens. C'est pourquoi il est opportun de favoriser la mise en place progressive d'un projet de vie et la démarche quotidienne, souvent difficile, vers des valeurs partagées pour construire ensemble une existence acceptable.

La poursuite de ces objectifs se réalise, pour une part, dans l'école. Celle-ci présente une structure contraignante mais elle entend constituer un milieu de vie en débordant le cadre des obligations par l'attention portée aux personnes. Elle valorise le mieux possible la proximité des adultes et des jeunes, elle poursuit de façon limitée et continue le développement et la réussite de chacun et elle tente de répondre, modestement, aux attentes des jeunes.

La tâche ainsi assumée par le milieu scolaire demande l'intervention bien ordonnée et la collaboration de tous les acteurs de la formation : personnel scolaire, élèves, parents et responsables divers. Cela suppose une information adaptée, une communication suivie, une prise en main, un engagement à soutenir et à développer.

Chacun, pour sa part, joue une rôle irremplaçable car il s'agit d'apprendre ensemble à répondre à ce qui est demandé à tel moment. Les prestations, les échanges, les expériences, les temps de concertation, les occasions offertes pour s'essayer à la vie semblent dérisoires dans le morcellement des journées. Cependant, ce n'est là qu'une apparence car, même après une série d'essais infructueux, il suffit parfois de peu de choses pour déclencher la mise en route de quelqu'un ou pour lui permettre de faire un pas vers son plein épanouissement.

NB : Les présentes prises de position du Collège sur les orientations pédagogiques nécessaires en raison de l'évolution actuelle du contexte économique, social et culturel ont l'avantage de la brièveté et de la clarté. Les comprendre pleinement nécessite cependant un regard plus large sur la situation actuelle de l'école, des enseignants, de l'élève et de la société. On se référera donc utilement au Développement n°3 « Pour un Projet pédagogique de la Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique » (pages 27 à 39 de ce document)



développements



Lignes directrices du Collège Don Bosco pour une éducation chrétienne aujourd'hui

Don Bosco aujourd'hui

Pour un Projet pédagogique de la Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique

suivi du texte

D'hier à aujourd'hui

et du

Projet pédagogique de la Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique

Lignes directrices
du Collège Don Bosco

pour une éducation chrétienne aujourd'hui

LA SITUATION DES ÉLÈVES ET LA FOI CHRÉTIENNE

La réflexion sur les lignes directrices d'une éducation chrétienne dans un milieu scolaire, la formulation et la mise à jour régulière de ces orientations doivent tenir compte des faits pour coordonner la connaissance quotidienne des jeunes qui fréquentent une institution et les considérations théoriques, toujours utiles, voire nécessaires.

La situation d'ensemble des jeunes qui fréquentent le Collège peut varier notablement selon des périodes plus ou moins longues, ne fût-ce qu'en raison d'un recrutement soumis à des aléas divers. On peut constater cependant que les jeunes du milieu scolaire du Collège présentent durablement une diversité étonnante : diversité des niveaux économique, culturel, social, familial et religieux, outre la diversité due à la présence de nombreuses nationalités et à leurs comportements particuliers.

A côté d'une ignorance presque complète du fait chrétien chez certains, on trouve de nombreux jeunes peu ou mal informés dans le domaine religieux. Beaucoup en sont réellement détachés. A côté d'un nombre non négligeable de pratiquants occasionnels, un certain nombre de jeunes se disent attachés à la religion et aux manifestations de la religion chrétienne. Il faut en prendre acte, la population scolaire du Collège est largement diversifiée dans le domaine religieux. Cette diversité peut constituer une richesse à condition d'en prendre acte et de s'y adapter.

Il reste que c'est à cette population qu'il convient d'ouvrir des perspectives et d'apporter une « bonne nouvelle » de manière adaptée, en réponse peut-être à ses attentes et à des disponibilités bien réelles.

L'OBLIGATION SCOLAIRE ET LA FOI CHRÉTIENNE

Alors que les différents types de démarche pour l'éducation chrétienne en milieu scolaire peuvent être envisagés, il s'agit ici de préciser les orientations prises au Collège sans oublier que ces prises de position doivent rester ouvertes et attentives à d'autres façons de faire.

La croissance des adolescents dans la recherche de sens, de l'adhésion religieuse et du cheminement dans la foi chrétienne ne relève pas de l'accomplissement contrôlable d'une obligation scolaire mais d'une démarche en profondeur et en vérité. Le souci d'authenticité doit donc être permanent de la part du professeur qui fonctionne dans une institution scolaire orientée mais garde sa liberté intérieure, de la part des jeunes qui sont en cheminement. Chacun essaie ainsi de tirer parti du cadre scolaire, même si celui-ci est par nature contraignant.

Le Collège est sensible au caractère obligatoire de l'école et au statut particulier de dépendance qui en découle pour chaque jeune vis-à-vis des adultes qu'il rencontre et qui, la plupart du temps, ont avec lui une relation d'autorité.

Il estime qu'il n'est pas opportun d'insister sur les manifestations religieuses de masse, même si, au premier regard, cela atténue son aspect chrétien. Il estime qu'il serait dommageable de lier l'obligation scolaire de tous à une pratique religieuse chrétienne obligatoire pour tous. Les activités religieuses imposées à tous sont donc exclues durant les cours et en dehors des cours.

UNE FORMATION CHRÉTIENNE EN CONTINUITÉ…

Ce contexte une fois établi, la formation chrétienne est envisagée dans une continuité qui va de l'éducation au sens des choses à une pratique chrétienne respectueuse de la liberté de chacun en passant par l'ouverture aux questions fondamentales de l'existence, au spirituel, au monde religieux, à la proposition chrétienne et à une pratique religieuse précise selon une participation propre à chacun.



L'important pour chacun est de faire chaque jour un pas et de recevoir l'appui et l'appel opportun au moment qui convient, sans oublier que Dieu travaille à tout moment et veille à assurer le salut de tous. On peut apprécier dans ce contexte la mise en place des occasions de formation et de célébration chrétiennes organisées en tenant compte de la diversité du milieu.

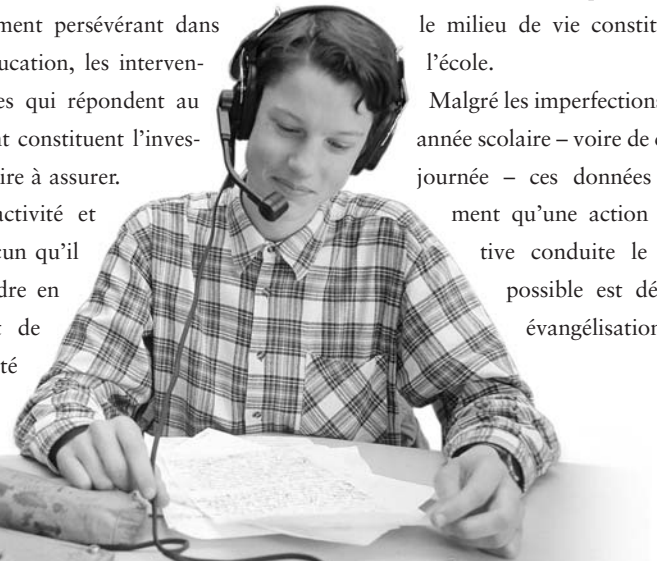
… QUI VALORISE EN PREMIER LIEU LA VIE SCOLAIRE QUOTIDIENNE

La base de cette formation intégrale progressive réside dans l'activité scolaire qui se déploie d'heure en heure.
La compétence et la rigueur professionnelles, la juste adaptation pédagogique aux jeunes d'aujourd'hui, l'attention envers chacun, l'engagement persévérant dans le service de l'éducation, les interventions constructives qui répondent au besoin de l'instant constituent l'investissement prioritaire à assurer.

C'est donc l'activité et l'attitude de chacun qu'il importe de prendre en considération et de valoriser : l'activité et l'attitude de la direction quand elle dirige, des enseignants quand ils enseignent, du personnel quand il participe au bon fonctionnement de l'ensemble, des étudiants quand ils étudient et qu'ils prennent conscience du milieu pour devenir personnellement acteurs de leur formation et solidaires de leurs condisciples, des parents quand ils se soucient de l'évolution de leur enfant. La cohésion de tous les membres du 270 commence par la solidarité à l'intérieur des multiples groupes particuliers organisés au Collège.

L'importance accordée au travail ordinaire s'accorde parfaitement aux activités organisées en complément du scolaire, aux festivités, aux rencontres occasionnelles fort diverses qui prennent place dans le cadre scolaire et qui élargissent le milieu de vie constitué par l'école.

Malgré les imperfections d'une année scolaire – voire de chaque journée – ces données expriment qu'une action éducative conduite le mieux possible est déjà une évangélisation.



Dès lors, on comprend
- l'importance du travail quotidien de l'étudiant qui doit être valorisé et soutenu par la motivation la plus large et s'intégrer dans une perspective de croissance personnelle.
- l'importance des relations qui s'établissent entre les jeunes, le personnel et les parents, soit entre eux, soit à l'intérieur de chaque catégorie.
- l'importance des multiples services, appuis, interventions ainsi que des champs d'expression et de communication qui favorisent le progrès et la réussite des individus en constituant un véritable milieu de vie.
- l'importance générale de l'accompagnement, de l'attention prévenant les défaillances et de la poursuite sereine du progrès quotidien.

LE COURS DE RELIGION

Le cours de religion demande une mise au point particulière.
L'objectif du cours consiste à présenter correctement « ce que disent les chrétiens » et, au moment convenable, ce que présentent d'autres formes de pensée. En informant avec exactitude sur les données de base des réalités chrétiennes, il écarte les idées fausses ou dénaturées, il ouvre au questionnement éventuel et il apporte un enrichissement réel à qui est déjà apte à le recevoir. Il ne vise donc pas la conversion ni l'assentiment des sujets mais il constitue pour chacun une proposition dont il peut tirer parti.

Il importe de présenter le cours de religion avec cohérence, ce qui suppose une coordination par niveau et d'une année à l'autre pour enrichir un plan d'ensemble et une croissance unifiée. Il importe de le présenter avec sincérité, ce qui suppose un examen correct des questions qui se posent en raison de la matière ou qui pourraient surgir en fonction de l'actualité.

Les travaux à réaliser et la matière des interrogations veillent soigneusement à ne pas inclure l'adhésion de l'élève ou même une simple déclaration d'appartenance, vu le cadre contraignant de cette activité. Il est concevable qu'un élève ait un échec dans l'évaluation des travaux du cours de religion du moment qu'il apparaisse que cet échec est dû à la déficience vis-à-vis de la prestation demandée. Une prudence attentive s'impose dans ce domaine délicat.

Le cours de religion ne comporte pas de pratique religieuse obligatoire. Les prolongements éventuels du cours de religion

dans une rencontre pour des échanges ou une célébration supposent un état favorable, un bon esprit et un tissu de relations positives dans le groupe concerné. Il ne faudrait pas qu'une activité religieuse quelconque vienne à consacrer une fracture dans la classe ou une répartition larvée du public entre élèves conformes ou non.

L'évolution d'une classe comme telle peut amener le groupe à un approfondissement de vie personnelle ou chrétienne. Les initiatives qui en résultent méritent d'être favorisées en veillant à ce qu'elles se déroulent dans les meilleures conditions. Les retraites proprement dites se feront toujours en dehors du temps scolaire, durant les week-ends et congés, en assurant leur caractère libre et leur adaptation au public quant aux conditions de participation, même financières. Une exception éventuelle visant à organiser une retraite durant le temps scolaire peut être envisagée. Elle suppose l'accord de la Direction et l'examen préalable des diverses incidences qui résulteraient de cette initiative.



LA FORMATION CHRÉTIENNE

Durant le temps de présence des élèves dans l'établissement, il est indispensable de présenter des opportunités diverses qui offrent aux jeunes désireux d'y participer des compléments d'information, de formation ou de pratique chrétiennes comme cela se fait pour la formation artistique, sportive, sociale ou autre.

Pour assurer le caractère chrétien de l'institution durant le temps scolaire, le Collège entend à la fois

– maintenir un contexte de liberté entendue comme absence de contrainte à l'égard d'une pratique ou d'une adhésion religieuse.
– favoriser le respect réciproque des personnes, aussi dans le domaine religieux.
– développer les démarches constructives de réflexion religieuse, d'approche de la foi et de célébration chrétienne tout en tenant compte attentivement des contraintes nombreuses et diverses de l'organisation scolaire.

Cette orientation s'écarte à la fois de l'exécution automatique de pratiques religieuses pour tous et d'une réduction de la formation chrétienne à une initiative purement privée.

Les groupes qui ont été préparés à l'initiation chrétienne doivent trouver un appui pour leur cheminement ultérieur autour d'une personne ou d'un groupe de référence sans oublier que, simultanément, il s'agit de rester soucieux de l'épanouissement d'un milieu profane qu'il faut favoriser absolument dans l'état de pré-évangélisation où se trouve le Collège.

La constitution de lieux de vie orientés dans le sens d'une animation de la foi doit se construire à partir de l'expérience de vie des jeunes, de leurs aspirations et de leurs questions. L'évangile doit être un début de réponse à ce qui est vécu et quelque peu réfléchi.

UN MILIEU ORIENTÉ

Parce qu'il est une institution chrétienne, le Collège tient à manifester clairement et visiblement dans ses murs son orientation éducative, chrétienne et salésienne en utilisant les moyens de communication les plus divers.

La note chrétienne et propre à Don Bosco ne doit pas être omise dans les activités globales dont chacun profite à sa convenance et qui marquent le milieu au rythme du calendrier scolaire, civil ou liturgique et qui représentent comme des temps forts. Par exemple, l'après-midi d'accueil pour les élèves de 6ème primaire, futurs élèves de première secondaire, la rentrée scolaire, la série Toussaint – Noël – Carême – Pâques – Pentecôte, la quinzaine d'animation pour la fête de Don Bosco, les initiatives culturelles et les semaines d'animation si cela convient, les réunions de parents, la fin d'année des rhétos, etc.

Toutefois, ces interventions n'auront de sens que si elles correspondent aux démarches très simples de la vie quotidienne branchée de manière visible et naturelle sur la promotion complète des jeunes.

Don Bosco *aujourd'hui*

L'intention de mentionner avec authenticité les caractéristiques de Don Bosco, éducateur, prêtre et apôtre de la jeunesse, rend indispensable le relevé d'orientations qui ne seront pas nécessairement toutes adoptées par chacun des membres d'une institution scolaire dans laquelle interviennent de nombreux laïcs. Il revient à chacun de se situer librement vis-à-vis de Don Bosco dans le respect des options prises par l'établissement.

Lorsqu'ils sont pris isolément, de nombreux éléments mis en relief peuvent paraître assez banals. Il peuvent aussi être partagés par des éducateurs de tout bord. Le caractère original d'une institution reliée à Don Bosco réside dans la synthèse particulière, vécue et difficilement communicable par écrit, de l'ensemble des orientations préconisées et mises en pratique.

Le relevé des caractéristiques essentielles de Don Bosco mentionnées en page 11 des présents *Projets éducatif et pédagogique* n'est qu'un donné de départ qui peut être avantageusement complété par une information aux sources.

Don Bosco n'est pas une théorie, c'est une pratique. Cette pratique s'appuie sur quelques textes directifs, sur les exemples de Don Bosco, sur la richesse d'une tradition déjà longue. Cette pratique implique par-dessus tout une attention constante aux conditions de vie variables selon les circonstances de temps et de lieux.

Étant donné l'accentuation pratique et concrète du système éducatif de Don Bosco, chaque institut a pour ainsi dire une figure propre alors même qu'il participe au patrimoine commun.

Les formulations élaborées dans des circonstances et des milieux différents méritent d'être acceptées comme telles. Il est normal que leur juxtaposition fasse apparaître, outre un fond identique perceptible, des accentuations différentes et pourtant légitimes.

À partir de là, on peut constater que Don Bosco n'est pas un monolithe. C'est un mouvement différencié dans ses réalisations et ses expressions mais unifié par le souci d'une information régulière sur Don Bosco lui-même et sa tradition, adapté aux possibilités de chacun et soutenu par une réflexion assidue, des échanges éclairants et des engagements dans une pratique chaque fois originale.

Ce mouvement peut aussi être soutenu par l'échange des formulations particulières, par des rencontres, des journées d'étude, des fêtes, des feuilles d'informations régulières, des manifestations plus importantes à intervalles espacés mais bien programmés afin de maintenir la conscience d'un bien commun et le besoin de « connaître Don Bosco pour en vivre ».

Cependant, il ne faut pas oublier l'aspect trompeur des grandes déclarations, orales ou écrites, des manifestations imposantes et des succès qui ne doivent pas faire illusion. Il ne faut pas oublier que Don Bosco n'existe qu'au ras du sol, dans l'appui donné ici, maintenant, à un jeune. Tout le reste – utile, voire nécessaire – ne sert qu'à cela.

Don Bosco a vécu il y a plus de cent ans dans un environnement religieux et social bien différent de ce qui se rencontre aujourd'hui. De multiples intuitions de Don Bosco le mettaient en avance sur son époque et trouvent leur plein développement à la fin de ce 20ème siècle mais certaines façons d'agir, certaines directives, certaines affirmations qui font partie de son histoire peuvent sembler étonnantes et même, parfois, rébarbatives. Il faut les juger avec prudence et retrouver les intentions qui les sous-tendent afin d'exprimer Don Bosco dans toute son authenticité pour le monde actuel.

Il est urgent de rassembler toutes les bonnes volontés et de remettre en lumière les convictions de base qui déclenchaient les paroles et les actes de Don Bosco. (...) Ce qui se fait à Don Bosco n'est pas fabriqué une fois pour toutes mais jaillit d'une invention constante. Surtout dans le monde actuel si changeant.

Il s'agit d'assimiler ce qui pousse Don Bosco en avant et d'être attentif au monde dans lequel on vit. Cette synthèse vise vraiment à élaborer un Don Bosco valable pour un ici-aujourd'hui. Tous ceux qui le veulent sont appelés à se mettre en route et à aimer notre temps,



lire Don Bosco, réfléchir, échanger pour voir ce qu'il y a lieu de faire, s'engager ensemble dans la même direction.

Don Bosco, c'est une maison, un lieu de rencontre des jeunes et des adultes.
La communauté salésienne locale, attentive aux mutations de notre temps et au monde nouveau en train de se faire, entend se mettre visiblement en état de service et apporter sa simple collaboration aux personnes engagées sur place dans l'éducation. Elle reste au service des jeunes, spécialement les plus nécessiteux, qui fréquentent le milieu scolaire, les différentes organisations et les activités éducatives, culturelles et pastorales locales.

Entre l'école et la communauté salésienne, il convient d'établir un accord sur les modalités d'une présence qui ne relève, en soi, d'aucun statut administratif et officiel mais qui, au titre d'appui pédagogique, de rencontre des jeunes, de soutien en cas de besoin, d'animation éducative, culturelle ou proprement religieuse peut constituer un apport de vitalité pour l'institution scolaire. Les échanges quotidiens doivent permettre les ajustements nécessaires pour accorder les attentes soit de l'école, soit de la communauté religieuse.

Ces orientations méritent déjà d'être mises en œuvre dans le respect des obligations actuelles d'un Pouvoir Organisateur aux caractéristiques nettement définies.





FEDeC

FÉDÉRATION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CATHOLIQUE
Enseignement Secondaire Ordinaire et Spécial / Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique – asbl
1 rue Guimard – 1040 Bruxelles / T (02) 507 07 59 / F (02) 507 07 46 / SGB 240-0382412-42

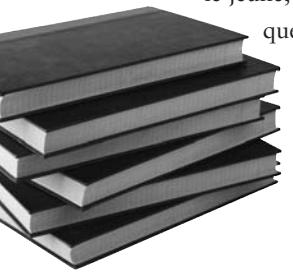
Pour un Projet *pédagogique*

de la Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique

L'œuvre d'éducation et d'enseignement est tissée de petits miracles quotidiens.

Tout part d'une rencontre de personne à personne (entre un jeune et un adulte, entre des jeunes). On pourrait beaucoup dire de ce qui fait l'alchimie d'une rencontre, de ce qui fait qu'elle porte du fruit. Tout parent, tout éducateur, tout enseignant en a fait l'expérience, en connaît pour partie les mystérieux ingrédients, dont une bonne dose d'amour est le commun dénominateur.

Dans l'enseignement, s'ajoute à la rencontre interpersonnelle, le vis-à-vis avec toutes les questions que se pose le jeune, avec toutes celles auxquelles l'expose et l'ouvre le dévoilement de la connaissance. Source d'étonnement et parfois d'émerveillement pour lui – et pour l'adulte qui l'accompagne – quand le jeune prend sur lui de se colleter avec les questions, de les faire siennes pour les transformer en quête passionnée.



Quand la rencontre de personne à personne est chaleureuse et riche de connivence, quand le jeune se mue en chercheur, alors la relation pédagogique devient magistrale au sens étymologique du mot: elle confère à ceux qui la vivent un supplément d'être, elle « fait être plus ». Et l'enseignant se fait vraiment enseigne, montreur de signes, 'dévoileur' de sens.

On voit bien que ce qui se joue dans la relation pédagogique touche au profond des personnes et engage plus que les enjeux – fondamentaux néanmoins – des compétences à implanter et des savoirs à faire découvrir. Il y va de la relation à soi, aux autres et au monde.

C'est avec cet arrière-fond philosophique qu'il faut lire le projet pédagogique de la FESeC. Il s'attache à redire les principales convictions qui, dans une fidélité créatrice à celles qui ont présidé naguère à la construction de l'ambitieux projet de l'enseignement rénové, animent aujourd'hui le travail pédagogique de la Fédération dans un environnement culturel, social et économique en mouvement.
Il s'agit plus que jamais de former des personnes libres, épanouies, confiantes en elles-mêmes, de les mettre en capacité d'agir dans la société, de prendre leur part de l'activité économique, de les munir des compétences qui feront d'elles des citoyens lucides, capables de prendre des responsabilités dans une société démocratique, le tout avec la volonté de donner à chacun des chances égales d'émancipation sociale, quelle que soit leur origine.

Tout ce travail attendu de l'école, nous voulons l'accomplir en référence aux valeurs de l'Évangile, en donnant aux jeunes la chance de découvrir, s'ils le veulent, la personne de Jésus-Christ, dans un respect infini de leur liberté.



En enseignant, nous voulons éduquer; en éduquant, nous voulons annoncer la Bonne Nouvelle comme une force, une présence – toujours nouvelle, toujours actuelle – de l'Esprit de Jésus. Le lien est indissoluble entre projet éducatif et projet pédagogique.

Dans ce contexte, il était utile de redire ce qui fonde notre travail pédagogique et qui lui donne sens. C'est bien ce à quoi s'essaye le texte qui suit.

Chaque Pouvoir organisateur pourra s'en inspirer et s'y référer au moment d'écrire ou de mettre à jour le projet pédagogique propre qui doit donner souffle à l'action de ses Communautés éducatives et faire sens pour les parents qui leur confient des enfants à élever, au plein sens du mot.

D'hier *à aujourd'hui*



hier

En 1970 déjà, l'Enseignement catholique publiait sous le titre « Perspectives pour un enseignement secondaire aujourd'hui » un document qui a servi de référence à la rénovation de son enseignement secondaire. En 1984, interpellée par une société en crise, l'école chrétienne prenait acte des changements économiques, sociaux, culturels et, dans une perspective qui voulait favoriser l'évolution des mentalités, réaffirmait, sous le même titre, les valeurs fondamentales qu'elle voulait continuer à promouvoir: solidarité responsable, respect des différences, attention à la personne, créativité, intériorité.
Ces documents sont toujours d'actualité si on les relit comme des prémisses du projet éducatif actuel dont ils ont préparé la route.

Pour l'enseignement spécial, les réformes en cours visent, d'une part, à faire du jeune l'acteur privilégié de sa formation professionnelle et, d'autre part, à lui permettre d'atteindre le meilleur niveau d'autonomie et d'adaptation sociale.

Pour l'enseignement secondaire ordinaire, les idées qui ont présidé au développement de l'enseignement rénové sont réinterrogées: à l'idéal d'une école qui voulait offrir à chacun les voies de son épanouissement individuel et y ordonnait, dans un contexte économique favorable, l'ensemble de son offre, se superpose aujourd'hui l'expression de ce que la société dit attendre de l'école et exige d'elle.

Ce renouvellement de l'exigence collective l'appelle ainsi à préciser encore mieux son rôle et impose de définir à neuf l'idéal pédagogique de l'école secondaire catholique. Sans ignorer les difficultés du chemin, la Fédération voudrait inciter chacun à progresser dans cette direction.
Sans doute les convictions pédagogiques de l'enseignement catholique sont-elles partagées par d'autres familles d'esprit qui œuvrent aussi à l'éducation des jeunes. Elles ne lui en sont que plus chères.
Attentif à la diversité des recherches en sciences de l'éducation, le projet pédagogique de la FESeC pour l'enseignement secondaire catholique exprime un ensemble de convictions et nomme une série de moyens qui contribuent à conduire les





élèves vers les objectifs généraux de l'enseignement tels que les définissent le Conseil de l'Éducation et de la Formation et le décret du 24 juillet 1997 et comme les éclaire dans leur sens ultime le projet éducatif de l'enseignement catholique *Mission de l'école chrétienne*. Ces moyens trouveront leur incarnation concrète dans le projet d'établissement tel qu'il sera élaboré avec le Conseil de participation local.

Il s'agit donc bien de se situer moins dans l'ordre des fins que dans celui des moyens, multiples, complémentaires, ouverts, convergents. On les articulera selon quatre axes : l'école, les enseignants, l'élève, la société.

Projet *pédagogique*

de la Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique

L'ÉCOLE

l'école, lieu de savoir et d'héritage…

L'école est un lieu de vie pour le jeune, mais elle l'est sur un mode particulier : celui du **rapport au savoir et à l'apprentissage**. Sans en avoir le monopole, l'école a pour devoir de lui proposer des connaissances, de l'aider à maîtriser des compétences, des habiletés intellectuelles et manuelles ainsi que des savoir être qui contribueront à relier le jeune à la société. Elle fera ainsi accéder la génération montante à une mémoire et à des références collectives, l'éduquant concrètement, par son organisation quotidienne, à des attitudes démocratiques, civiques, critiques, soucieuses du bien commun. En cela, elle collabore, chaque fois que c'est possible, avec les familles, premier lieu où se transmet une culture et où s'apprend le lien social. Cela implique, dans l'enseignement catholique, entre autres, la transmission de l'héritage culturel chrétien et la proposition de l'Évangile comme ferment de **liberté et sens possible** de la vie pour l'homme engagé dans l'œuvre de création.

l'école, lieu de sens…

Ces connaissances, ces pratiques et ces attitudes seront plus solidement acquises si elles ont été construites ou au moins perçues dans leur **contexte** et leur **histoire** et situées dans le **système** dont elles font partie. L'élève en saisira d'autant mieux la signification et la nécessité qu'elles proposent des réponses à ses questions, qu'elles lui permettent de résoudre des problèmes, qu'elles sont articulées, par des liens cohérents, à des pratiques ou à des savoirs déjà installés et qu'elles lui donnent finalement de mieux comprendre le monde.

l'école, instrument d'insertion…

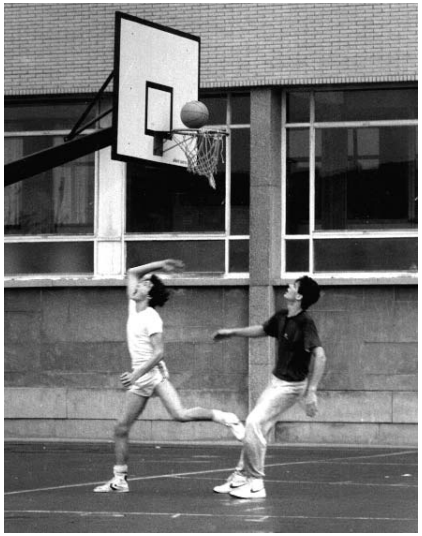
Les savoirs et techniques transmis par l'école doivent être régulièrement **actualisés.** C'est seulement si elle s'ouvre aux réalités socio-économiques et culturelles contemporaines que l'école pourra prendre en compte le désir d'insertion des jeunes dans la vie relationnelle, citoyenne et professionnelle. Les **technologies nouvelles** – notamment de communication –, la pratique adéquate du **stage** ou de l'**alternance** seront mises au service de stratégies de formation appropriées aux besoins divers des jeunes.



LES ENSEIGNANTS

par des enseignants reconnus
comme acteurs essentiels

Quel que soit l'angle à partir duquel on envisage le projet pédagogique que l'école secondaire catholique se donne, il faut mesurer le rôle et la place indispensables qu'y prennent les enseignants. Rien ne se fait sans les femmes et les hommes qui, chaque jour, rencontrent les jeunes dans leurs réalités, aux prises avec leur projet de vie et d'apprentissage. C'est bien par les enseignants que les grands objectifs de l'enseignement se trouvent concrètement poursuivis.



La gravité de la tâche dit assez que les enseignants, les éducateurs, les directions sont au sein de l'école **de réels acteurs politiques de la société**. C'est leur dignité de se forger une culture du métier renouvelée, participative, en intelligence critique avec la société entière qui doit les reconnaître et leur faire confiance.

par des enseignants qui analysent
ce qui change dans leur fonction
et dans l'apprentissage
et en tirent les conséquences

Cette culture professionnelle peut être vécue dans un sentiment de fierté et d'appartenance. Elle permettra que se développent en chacun de nouvelles capacités d'analyse portant sur les changements de sa fonction et sur les démarches d'apprentissage qu'il met en œuvre. Elle trouvera des expressions concrètes à travers le projet d'établissement.

Le métier change. Il implique sans doute, progressivement, un exercice plus collectif et une place à faire à de nouvelles méthodes. Il appartient aux enseignants d'en inventer les chemins. Il reste cependant que la relation pédagogique implique un engagement singulier de chaque enseignant, appelé à reconnaître ses valeurs pour décider de son action.

par des enseignants
qui peuvent bénéficier d'une formation
continue et de temps d'échanges

La cohérence, l'existence même du projet pédagogique que les enseignants traduiront en actions concrètes dans le projet d'établissement supposent que se développe une formation continue praticable et que se mettent en place des lieux et des temps d'échanges professionnels effectifs entre enseignants.



L'ÉLÈVE

pour un élève autonome, qui dialogue et s'exprime

Dans le processus d'appropriation des compétences, des savoirs et des techniques, on privilégiera les méthodes qui favorisent **l'autonomie** de l'élève, le développement de sa curiosité, de son désir et de sa capacité d'apprendre progressivement par lui-même. On visera, de cette manière, la construction d'un **jugement personnel** ainsi qu'une autoévaluation référée à des critères pertinents, conscients et convenus.

Une place centrale sera faite au **questionnement**, qui évite tout dogmatisme, à la dialectique qui confronte les points de vue, à la résolution de problèmes, qu'ils soient présents dans la réalité ou proposés à la curiosité des esprits.

Le jeune maîtrisera d'autant mieux son apprentissage que celui-ci aura été le fruit d'un dialogue et d'une **interaction constante** avec autrui: maîtres, condisciples, auteurs du passé. La formation conçue ainsi dans sa dimension d'œuvre collective et réciproque comprendra aussi la relation aux experts, aux documents, matériaux et instruments de référence.

On perçoit l'importance que revêt dans ce cadre la maîtrise de la **langue d'enseignement**, orale et écrite, comme outil permanent de découverte de soi, des autres, du monde et comme instrument de communication, de développement de la pensée analytique, de

l'intelligence critique et de l'esprit de synthèse autant que d'intégration sociale et de créativité.

Dans cette conception de l'apprentissage, la dimension affective ne peut être négligée, non plus que le rôle du désir, de l'émotion, des empathies.

La part faite à l'intériorité et à la sensibilité esthétique et, à partir d'elles, une large ouverture à la dimension du bien et du beau et aux voies de l'expression artistique ne pourront qu'approfondir la conception globale que le jeune se fera de l'humain.

pour un élève reconnu dans sa différence et soutenu dans son projet de réussite

Cette approche de l'apprentissage engage à prendre en considération la différence des acquis, des motivations, des rythmes, des milieux socio-culturels. Il n'y a ni voie unique ni système-miracle. **La bonne méthode est plurielle**: c'est elle qui fait progresser et réussir, qui respecte la personnalité de l'élève… et du maître, sans négliger pour autant les efforts de **standardisation des objectifs et des compétences** évaluables au terme du degré ou des études secondaires.

pour un élève orienté dans le respect de ses aptitudes et des exigences de la société

Cette standardisation équilibre et complète la différenciation des moyens d'apprentissage. Elle met pratiquement l'école et ses différents acteurs – enseignants et apprenants solidaires – devant une obligation de résultats. L'effort de démocratisation des études, qui a déjà permis l'accès des études secondaires à l'ensemble de la population, doit viser l'idéal d'une vraie réussite de chacun, dans toutes les dimensions de sa personne. Cette visée féconde situe l'ensemble de la scolarité obligatoire dans une perspective qui favorise **l'orientation** de l'élève et la maturation de son **projet personnel**, plutôt que dans une perspective de sélection par l'échec.

Doter chaque élève des compétences et des savoirs nécessaires à la poursuite de son projet, exiger de chacun son maximum d'excellence, favoriser **l'égalité des chances** en assurant à certains un surcroît d'attention et de moyens, à d'autres, par contre, des performances à leur mesure et, à tous, des défis, c'est dans cette vision démocratique que l'école visera l'égalité des résultats.

Dans cet ordre de préoccupation, une attention particulière sera apportée aux vrais « démunis économiques » et, sans rien brader, aux difficultés qui peuvent perturber leur relation à la culture scolaire et aux savoirs. Il conviendra en outre d'aborder le public de l'enseignement spécialisé avec toute la différenciation nécessaire sur le plan pédagogique. Tout sera mis en œuvre à tout niveau pour intégrer le jeune scolairement, socialement et, chaque fois que possible, pour le préparer à une profession.





LA SOCIÉTÉ

vers une société solidaire…

Cette tension vers l'obligation de résultats, qui vise l'exhaussement du niveau de culture et de compétence de l'ensemble de la population, exige un climat de **coopération** et de **solidarité**, initiation à la vie en société. Elle implique la conviction que tous peuvent réussir, et en même temps que rien ne s'obtient sans effort. Elle demande l'entraide, la coopération et une saine émulation. Faire l'expérience de l'intérêt commun dans l'apprentissage peut entraîner une valorisation du travail en équipe où une réussite partagée transcende rivalités et concurrences.

vers une société qui valorise…

Là aussi le **respect des différences**, l'écoute, la mise en valeur de la variété des talents, la patience, la constance devant la diversité des maturations intellectuelles et affectives seront les gages du succès. L'échec lui-même, s'il devait avoir lieu, pourrait avoir un sens à condition d'être compris par le jeune, d'être accompagné et surtout « positivé ».

vers une société de citoyens…

Ces pratiques, vécues dans la difficulté bien réelle de publics de plus en plus hétérogènes, appellent nécessairement au cœur même de la classe et de l'école, conçues comme un lieu de construction active de soi et de socialisation, des règles de vie en commun, une habitude du respect réciproque, le **refus de la violence** et une progressive intériorisation de la **loi**. Les règles de vie qui traduisent celle-ci dans la vie scolaire quotidienne doivent être claires, cohérentes, autant que possible conçues ensemble, connues de tous, partagées et respectées par tous. Elles impliquent, si nécessaire, sanctions et arbitrages. Chaque jeune fera ainsi, dans l'expérience collective, son **apprentissage de la citoyenneté adulte**. Respect de soi et respect d'autrui s'articulent en pratiques citoyennes, lorsqu'on apprend ensemble.

Règles de vie communes et apprentissage collectif trouveront d'autant mieux leur équilibre qu'on y aura fait place au corps, au sport, à la gestion du stress et à l'éducation à la santé.

ENVOI

À chaque communauté éducative revient de faire vivre le projet pédagogique adopté par le Pouvoir Organisateur. Il ne portera vraiment du fruit que si les convictions annoncées par le projet sont approfondies et échangées, que si elles se rapportent à des valeurs partagées.

Que cet échange et ce partage permettent à chacun de prendre sans fard la mesure des défis de notre temps à l'école et à l'école chrétienne et de se projeter dans l'avenir avec des points de repère et des visées claires! Le proverbe dit : « Si tu veux tracer ton sillon droit, accroche ta charrue à une étoile ! ».





APLANOS
09-91
GRAPHIC
DESIGN
CORRESPONDANCES

Cette brochure a été réalisée par un ancien élève du Collège Don Bosco